

Stratégies de lutte contre la tordeuse orientale

Notion de risque

Plusieurs facteurs sont à prendre en compte dans l'évaluation du risque TO :

- l'historique de la parcelle, et son environnement immédiat,
- l'estimation des dégâts sur fruits à la récolte précédente (réalisée sur 100 fruits minimum dans la zone du verger la plus touchée),
- la variété de pêche ou de nectarine considérée (maturités tardives plus exposées que les précoces),



- le suivi des populations de papillons sur la parcelle, à partir des relevés de pièges et des observations de dégâts sur pousses et sur fruits,
- les informations des bulletins d'avertissement issues des réseaux de piégeage,



- les conditions climatiques de l'année (les températures douces en automne et au printemps sont favorables aux TO ; les fortes chaleurs en saison accélèrent les cycles).

Quelle stratégie adopter ?

En fonction du risque estimé, de la surface de la parcelle considérée et de sa situation géographique, différentes méthodes de lutte sont envisageables.

1. La lutte chimique

Cette stratégie peut s'envisager sur tous types de vergers présentant des risques TO faibles à modérés, mais manque souvent d'efficacité en cas de forte pression. Celle-ci est détaillée sur un schéma dans les pages suivantes.

2. La lutte par confusion sexuelle

La stratégie « tout confusion » est plus efficace sur des blocs fruitiers d'une surface d'au moins un hectare, en situation de faible pression.

3. La lutte par confusion sexuelle avec accompagnement chimique

Cette méthode mixte concerne les blocs fruitiers d'une surface d'au moins un hectare, au cours des premières années de la lutte par confusion et pour des secteurs à risque modéré à fort. Cette stratégie d'assainissement est détaillée sur un schéma dans les pages suivantes.

4. La stratégie d'assainissement

Cette stratégie, associant lutte par confusion et protection chimique complète, est préconisée suite à des échecs répétés sur des parcelles présentant de très fortes pressions TO.

En cas de doute, le conseiller agricole peut aider l'agriculteur à raisonner la lutte contre ce ravageur.

Lutte avec confusion sexuelle

La méthode consiste à placer sur les arbres des diffuseurs d'une phéromone voisine de celle émise par les femelles pour attirer les mâles.

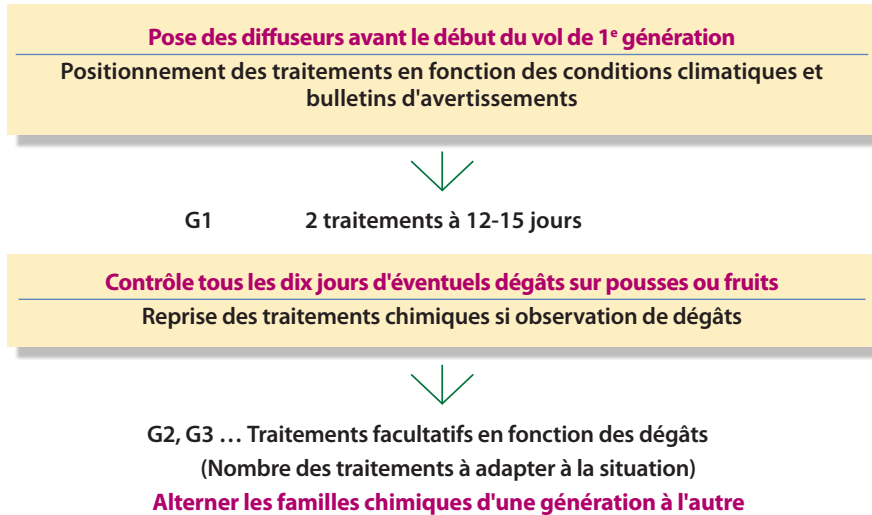
Ceci limite fortement la probabilité de rencontre et d'accouplement des papillons, et donc l'émergence de larves, stade nuisible du ravageur.

Pour être efficace, la lutte par confusion sexuelle doit concerner des blocs fruitiers de 1 ha minimum.

Les diffuseurs, à raison de 500 à l'ha, doivent être positionnés au sommet des arbres, avant le début du 1^{er} vol de TO.

Les bordures de la parcelle doivent impérativement être renforcées (prévoir 15 à 20% de diffuseurs en plus), afin d'éviter une colonisation par des tordeuses de parcelles voisines.

La surveillance du verger en confusion est indispensable : des contrôles tous les 10 jours concernant d'éventuels dégâts sur pousses et/ou sur fruits doivent permettre de détecter toute anomalie, afin intervenir très vite chimiquement.



Lutte chimique

La mise en place et le relevé d'un piège à phéromone permet de suivre les vols d'adultes à la parcelle de manière à bien positionner les traitements.

Enfin, la date de maturité de la variété détermine le nombre total d'applications et les dates d'intervention.

En situation de risque faible et en l'absence de dégâts pendant l'ensemble de la saison, seules 5 interventions seront nécessaires (1 application en G1, puis 4 traitements avant la récolte).

Exemples :

- **Rich May (maturité fin mai)** nécessite 2 traitements contre la G1 en verger à risque fort, 1 seul en situation de risque faible.
- **Gladys (maturité début septembre)**, en verger à risque fort, nécessitera 2 interventions en G1, puis des traitements à cadence jusqu'à la récolte (6 à 7 applications).

